

UNE ŒUVRE MAJEURE ENTRE DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE GRÂCE AU MÉCÉNAT DU CIC

Grâce au mécénat du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée depuis 2003, le mobile à la Croix de Lorraine dit *France Forever*, réalisé par le sculpteur américain Alexander Calder à l'automne 1942 et reconnu œuvre d'intérêt patrimonial majeur en juin 2019, rejoint les collections de l'établissement. Cette acquisition, qui marque l'ouverture du Musée à l'art moderne et contemporain, sera exposée dès juin 2020 au sein de l'historial Charles de Gaulle.

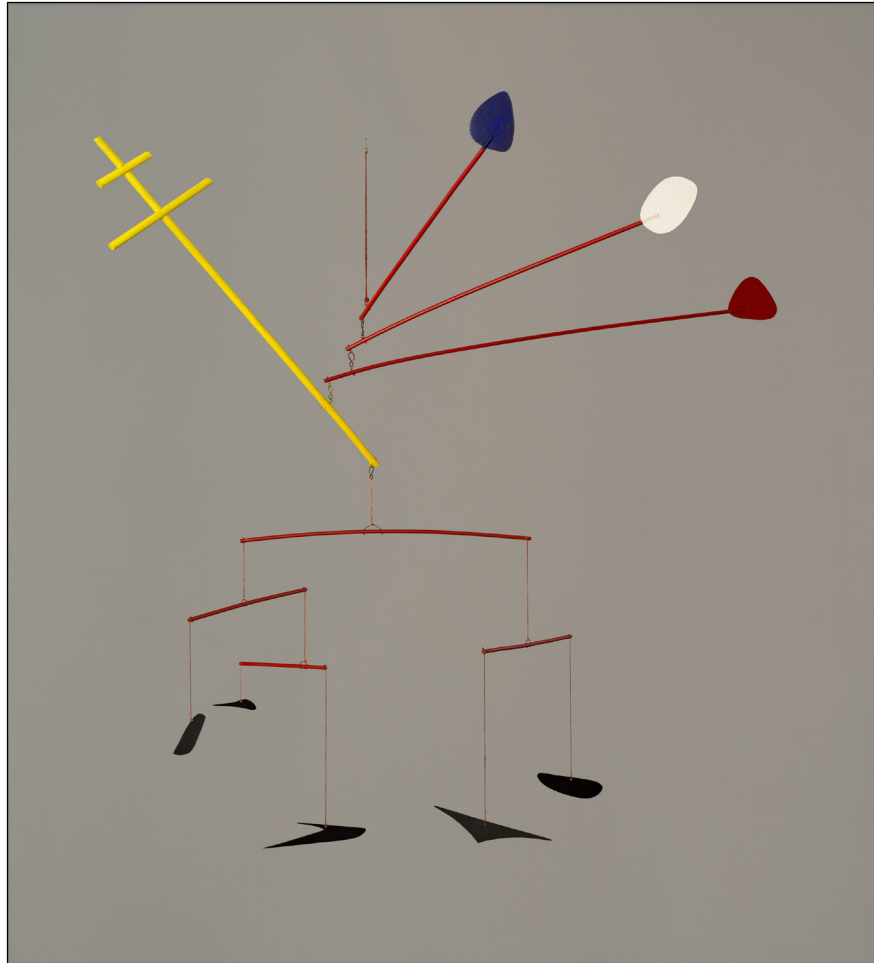
France Forever, une œuvre de résistance d'Alexander Calder

Cette œuvre, baptisée *France Forever*, porte le nom du groupe de soutien à la Résistance française fondé en septembre 1940 aux États-Unis, à qui Alexander Calder offre sa création en 1942. Il s'agit d'un grand mobile qui associe, sous forme d'ailettes, les trois couleurs du drapeau français articulées à une Croix de Lorraine d'un jaune solaire, symbole de liberté et de résistance, surplombant des nuées noires acérées représentant l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste.

Réalisée quelques mois après l'entrée en guerre des États-Unis - dont le soutien à la France Libre, encore très isolée, est loin d'être acquis en 1942 -, cette œuvre témoigne de l'engagement, au plus noir de la guerre, d'un très grand artiste américain, épris de liberté et amoureux de la France. Par sa structure, elle constitue une métaphore de la mise en mouvement de toutes les énergies susceptibles de contrer le nazisme, autour de la Croix de Lorraine, pour libérer la France et y rétablir la République et ses valeurs.

Calder a recours au bois pour les deux registres supérieurs du mobile symbolisant la République et la France Libre, synonymes d'espoir, afin d'en accentuer la légèreté, mais peut-être aussi pour évoquer le dénuement dans lequel se trouvent les combattants. Plombées par l'attraction terrestre, les nuées noires acérées, évocatrices des forces du mal sont, au registre inférieur, réalisées en tôles d'acier. La réquisition du métal pour les usages de la guerre favorise aussi ce choix de matériaux modestes et légers que l'on retrouve dans d'autres œuvres de Calder à partir de 1942.

Conservé en mains privées depuis son acquisition par Jean Davidson, correspondant de l'AFP à Washington en 1944, le mobile *France Forever* d'Alexander Calder a été acquis auprès d'une galerie française qui le tenait du représentant des héritiers.



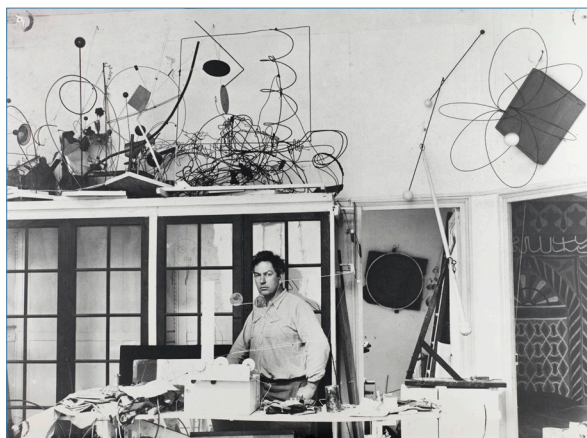
Photographie © Malingue, 2019 / 2020 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris

Alexander Calder, un artiste majeur et engagé du XX^e siècle

Né en 1898 à Lawnton aux États-Unis, Alexander Calder est un sculpteur, peintre et *designer* américain. Ayant d'abord suivi un cursus à l'Art Students League de New York, il se tourne progressivement vers l'art. En 1926, il s'installe à Paris où il côtoie des artistes d'avant-garde tels que Joan Mirò, Fernand Léger, Jean Cocteau, Man Ray, Le Corbusier ou encore Piet Mondrian. Il adhère en 1931 au groupe Abstraction-Création. Il se fait connaître par des

sculptures d'un genre nouveau : ses délicats réseaux de bois et fer, recyclés, peints et reliés par des fils peuvent être mis en mouvement par un moteur, l'action de l'homme ou celle du vent. Alexander Calder a inventé, au seuil des années 1930, l'une des formes les plus neuves et les plus audacieuses de la sculpture du XX^e siècle. Marcel Duchamp forgera en 1932 pour les désigner le terme de « Mobile », synonyme du motif, de la raison d'être, ainsi que du libre mouvement. Il allie alors l'art de l'ingénieur et de l'artiste : la technologie et l'invention.

Calder dans son atelier, 1931. Fonds Marc Vaux
Photographie © Centre Pompidou, MNAM-CCI Bibliothèque Kandinsky, Dist. RMN-Grand Palais, Fonds Marc Vaux / © 2020 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris.



Sa renommée devient vite internationale. James Johnson Sweeney organise dès 1943 une grande rétrospective de son œuvre au Museum of Modern Art de New York. Il reçoit le premier prix de sculpture de la Biennale de Venise en 1952. En France, le musée des Arts décoratifs présente en 1989 une exposition *Calder intime*, à la faveur de laquelle Daniel Marchesseau publie le mobile *France Forever*.

Toute sa vie, Alexander Calder fut un artiste engagé, épris de paix et de liberté. Dès 1933, poussés par la montée du fascisme, Alexander Calder et sa femme Louisa quittent l'Europe. Leur atelier dans le Connecticut devient rapidement un repère d'exilés du totalitarisme en Europe.



Affiche France Forever © Droits réservés

Dès l'entrée en guerre des États-Unis en décembre 1941, Calder souhaite prendre part militairement au conflit et étudie les techniques de camouflage à grande échelle. Mais voyant sa demande d'engagement dans la Marine rejetée, l'artiste s'emploie alors à participer à la lutte par d'autres moyens. Il fait jouer ses relations pour faire obtenir des visas américains aux artistes français et européens contraints à l'exil, facilitant leur installation matérielle ainsi que leur insertion dans les cercles artistiques américains. Calder manifeste ainsi sa solidarité et sa reconnaissance envers la France qui l'a aidé à se révéler à lui-même et aux autres en tant qu'artiste. André Breton, André Masson, Yves Tanguy, Jacques Lipchitz, Marc Chagall et Fernand Léger bénéficieront notamment de son aide.

Parallèlement, Calder n'a de cesse d'encourager et de prendre part aux

activités de *France Forever*, un groupe de soutien à la Résistance française qui refuse d'accepter l'armistice de juin 1940 et qui prend fait et cause pour la « France Combattante » et pour le général de Gaulle. Les différents comités ou chapitres locaux regroupent des Français expatriés et des sympathisants francophiles qui rejettent la défaite. Alexander Calder se rapproche du comité de *France Forever* à Washington, aux côtés d'André Masson, de Fernand Léger, d'Ossip Zadkine et d'Amédée Ozenfant.

Daniel Cordier, parrain de l'acquisition

C'est en juin 2018, que Daniel Cordier découvre avec émotion le mobile *France Forever* que Calder a créé et offert en soutien aux combattants de la France Libre. Pour appuyer l'initiative du musée de l'Armée, il a souhaité apporter son parrainage à cette acquisition.

Élevé au rang de chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération, Daniel Cordier, résistant, marchand d'art et historien, est né en 1920. Il embarque le 21 juin 1940 pour l'Angleterre et s'engage dans les Forces françaises Libres (FFL). Parachuté le 1^{er} août 1942 en zone sud, il est chargé par Jean Moulin d'organiser son secrétariat. C'est à travers cette rencontre avec Jean Moulin et dans le cadre de la Résistance intérieure que Daniel Cordier a contracté une passion pour l'art qui le conduit à devenir un galeriste de réputation internationale. À partir de la fin des années 1970, Daniel Cordier devient l'un des principaux historiens des relations entre la France Libre et la Résistance intérieure.



Daniel Cordier © Droits Réservés © 2020 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris.

Ce cercle de Français exilés devient en 1942 le foyer principal de la propagande de la France Libre Outre-Atlantique et le fer de lance d'un effort financier et moral de longue haleine pour faire reconnaître la France Libre comme alliée à part entière. À l'automne 1942, Calder est sollicité par son ami Paul Nelson, architecte, ancien aviateur volontaire dans l'escadrille La Fayette durant la Grande Guerre et membre du comité exécutif de *France Forever* afin de participer à une exposition documentaire et artistique de soutien au mouvement. Calder crée pour cette occasion un mobile surmonté d'une Croix de Lorraine. Le produit de la vente est reversé aux fonds de soutien aux combattants de la France Libre.

Alfred Pacquement: «Alexander Calder est une figure majeure des avant-gardes du XX^e siècle»

Conservateur général du patrimoine, historien d'art et directeur honoraire du musée national d'Art moderne, Alfred Pacquement est à l'origine de l'exposition *Calder, les années parisiennes* au Centre Pompidou (2009). Il a récemment organisé deux expositions de sculptures monumentales de Calder, au Rijks Museum d'Amsterdam et aux Botanic Gardens de Denver. Alfred Pacquement est par ailleurs président d'honneur de l'association de l'atelier Calder à Saché qui gère un programme de résidences d'artistes dans l'ancienne demeure et atelier de l'artiste en Touraine.

Alexander Calder est une figure majeure des avant-gardes du XX^e siècle. Il renouvelle profondément l'idée de sculpture, y introduit le mouvement et déploie ses formes libres dont les formats s'étendent peu à peu à des dimensions monumentales. À ceci s'ajoute une rare allégresse formelle et colorée qui contribuera au succès public de son œuvre: «l'art doit être joyeux, et jamais lugubre» déclare-t-il. Le mobile est la grande invention de Calder. Celui-ci est le premier à intégrer le mouvement comme une des composantes de la sculpture [...] Calder met en équilibre instable ces constructions graciles dont l'envergure peut parfois être considérable. Les mobiles, comme les décrit Jean-Paul Sartre dans une célèbre préface «se nourrissent de l'air, ils respirent, ils empruntent leur vie à la vie vague de l'atmosphère». Car un mobile n'est jamais le même [...] Son mouvement se fonde sur l'équilibre des éléments qui le composent et un simple souffle le métamorphose [...] France Forever, par ses références historiques et le contexte qui voit naître cette sculpture est une œuvre exceptionnelle, témoignage d'un engagement militant comme chef d'œuvre artistique. L'intégration d'une Croix de Lorraine dans le dispositif formel du mobile, le jeu coloré des pétales reprenant les couleurs du drapeau français, en font une œuvre remarquable, d'une grande audace et parfaitement cohérente avec le langage plastique de l'artiste.

Une acquisition témoignant de l'engagement d'un artiste en temps de guerre

La question de l'engagement artistique, des formes qu'il est susceptible de prendre et de sa réception tant par les contemporains, au-delà des cercles forcément limités de l'art, que par la postérité, est essentielle dans la politique d'expositions et d'acquisitions du musée de l'Armée.

Dans la perspective de l'extension du parcours permanent du Musée à la seconde moitié du XX^e siècle et au XXI^e siècle, une place décisive sera réservée au rôle joué par les artistes et les intellectuels en temps de guerre ainsi qu'à la question des représentations des conflits contemporains. L'établissement place ainsi au cœur de ses préoccupations la façon dont les époques, les groupes humains et les cultures représentent les conflits armés et les significations qui y sont attachées. De fait, les guerres sont connues par la plupart de nos concitoyens moins pour ce qu'elles sont à proprement parler que par les multiples représentations qui en sont diffusées. L'un des rôles d'un musée d'histoire comme le musée de l'Armée est d'aider ses visiteurs, peut-être même de les former, à la lecture de tels témoignages dont le nombre s'accroît, les modalités se diversifient et le statut se fait de plus en plus problématique à l'heure des téléphones portables et des réseaux sociaux. En outre, si les représentations des combats sont primordiales pour expliquer les conflits à ses visiteurs, il importe que le Musée leur présente aussi les effets des guerres sur les populations civiles, afin que la défense de leur pays ne soit pas perçue comme l'affaire des seuls militaires.

L'entrée du mobile de Calder dans les collections de l'établissement s'inscrit dans cette démarche et marque son ouverture à l'art moderne et contemporain. Cette acquisition sera présentée au public dès juin 2020 dans le cadre des commémorations nationales marquant le 80^e anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 et à la faveur de la rénovation de l'historial Charles de Gaulle, dédié au fondateur de la France Libre et de l'Ordre de la Libération.

Le CIC, grand partenaire historique du musée de l'Armée

Depuis 2003, le grand partenariat qui lie le CIC et le musée de l'Armée a permis la réalisation de nombreux projets, parmi lesquels la restauration des peintures murales des anciens réfectoires de l'Hôtel des Invalides par Joseph Parrocel ainsi que celle de la verrière d'accès à l'église du Dôme, la conception des cabinets insolites au sein du parcours permanent et des expositions temporaires patrimoniales avec leurs dispositifs multimédias, et enfin rayonnement de la programmation musicale des Invalides, avec un cycle dédié aux lauréats des Victoires de la Musique Classique.

Musée de l'Armée

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75007 Paris

musee-armee.fr



CONTACT PRESSE

Musée de l'Armée - Agence Alambret Communication

Margaux Graire
margaux@alambret.com - 01 48 87 70 77

CIC

Frédéric Monot
frederic.monot@cic.fr - 01 53 48 79 57

MUSÉE DE L'ARMÉE

Créé en 1905, le musée de l'Armée conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Il propose aux visiteurs du monde entier de découvrir l'Hôtel des Invalides et son célèbre Dôme, qui abrite le tombeau de Napoléon I^{er}, et de parcourir l'histoire de France à travers ses collections. Visites guidées et ateliers, expositions temporaires, conférences et colloques, cinéma, animations, concerts et événements sont organisés durant toute l'année. Avec plus de 1,2 million de visiteurs en 2019, il fait partie des musées les plus fréquentés en France.